

La Santé des Étudiants

en 2009



L'USEM (Union Nationale des Sociétés Étudiantes Mutualistes Régionales) représente les mutuelles étudiantes régionales. Elles ont trois métiers :

- Elles ont une délégation de service publique pour la gestion du régime obligatoire de sécurité sociale étudiant.
- Elles proposent des couvertures complémentaires santé.
- Elles mènent des actions de prévention et de promotion de la santé auprès des étudiants et des lycéens.

Les actions de prévention sont un des cœurs de métier des mutuelles étudiantes régionales. Tout au long de l'année, des animateurs santé formés et encadrés par des professionnels des mutuelles mènent des actions de promotion de la santé en faveur des étudiants. Ces actions traitent du tabac, de l'alcool, du stress, des infections sexuellement transmissibles et de l'équilibre alimentaire. Les animateurs santé viennent à la rencontre des étudiants dans les universités, les restaurants universitaires, les lieux de vie étudiants.

Cinq mutuelles étudiantes ont participé à cette enquête. Il s'agit de la MEP, MGEL, SMEBA, SMENO et SMEREP. Cette enquête anonyme et auto-administrée a été envoyée à 50 000 étudiants. 12 070 questionnaires ont été réceptionnés, soit un taux de retour de 24,1%.

Les données ont été redressées à partir du sexe et des effectifs des mutuelles étudiantes afin d'avoir un échantillon représentatif sur le sexe et l'importance de chaque mutuelle.

L'USEM et CSA viennent de réaliser, avec le soutien du ministère de la Santé la 6ème édition de l'enquête nationale portant sur la santé des étudiants.

Depuis 1999, l'USEM reconduit tous les deux ans un baromètre sur « **la santé des étudiants** »

Il a pour objectifs :

- de connaître précisément l'état de santé des étudiants,
- d'analyser l'évolution de la perception de leur santé par les étudiants,
- d'adapter les actions de prévention en fonction des résultats.

Cette enquête est menée en partenariat avec l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et en Addictologie (ANPAA), le Conservatoire National des Œuvres Universitaires et Sociales (CNOUS), Le Fil Santé Jeunes (Ligne d'écoute au 32 24), l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV), l'Institut de Recherche et de Documentation en Économie de la Santé (IRDES), la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Toxicomanies (MILDT), le Ministère de l'Agriculture, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, le Ministère de la Santé et la Société Française de Médecine Générale.



la sécurité sociale étudiante



Anniversaire



La santé se dégrade durant la vie étudiante

La majorité des étudiants en bonne santé

94,8% des étudiants considèrent que leur état de santé est « bon » ou « plutôt bon ». Les hommes estiment, significativement plus que les femmes, avoir un bon état de santé (**95,5%** contre **94,3%**). Des chiffres légèrement en hausse par rapport à l'étude de 2007 (**94,8%** au lieu de **93,5%**) sans toutefois atteindre le sommet de **96,0%** des années 2001 et 2005.

Même si des difficultés perdurent

75,0% des étudiants déclarent ressentir de la somnolence.

34,5% déclarent avoir des difficultés à gérer leur stress.

22,6% déclarent avoir des problèmes de sommeil.

8,5% ont eu des pensées suicidaires au cours de l'année écoulée.

Le sexe, l'âge et la filière d'études influent sur l'état de santé

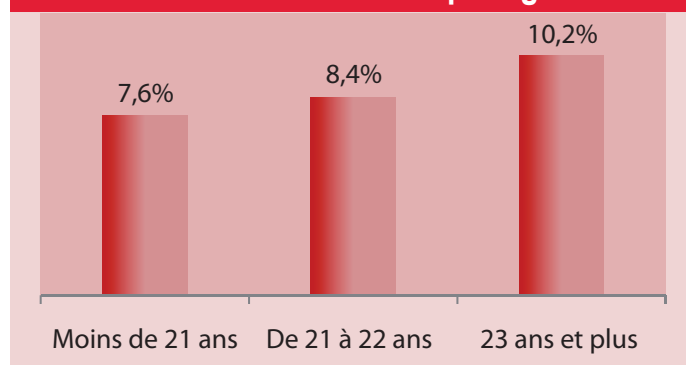
Ce sont les femmes qui déclarent d'abord, de manière significative, être plus souvent en souffrance que les hommes.

45,1% d'entre elles déclarent mal gérer leur stress contre 23,3% des hommes.

25,6% déclarent avoir des problèmes de sommeil contre 18,9% des hommes.

9,9% ont déjà pensé au suicide contre 6,8% pour les hommes.

Pensées suicidaires par âge

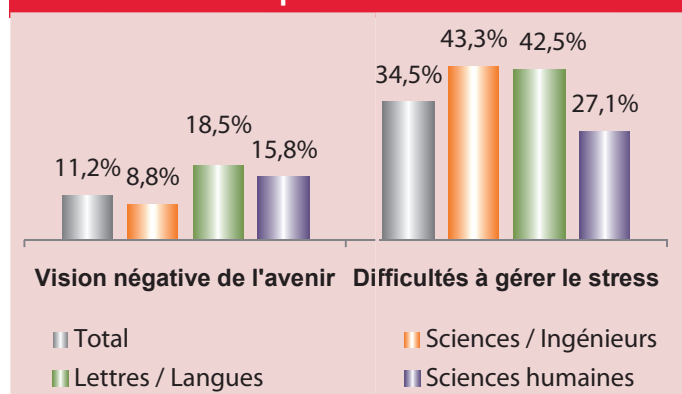


Les ingénieurs s'en sortent mieux que le reste des étudiants

L'âge étant étroitement lié à l'année d'étude (moyenne d'âge de 19,8 ans en 1ère année et de 24,4 ans en 5ème année ou plus), les individus ne semblent pas s'habituer à leur vie d'étudiant. Leur mal-être augmente tout au long de leurs études.

11,2% des réponses montrent une vision négative de l'avenir. Les chiffres sont plus élevés pour les filières « lettres / langues » (18,5%) et « sciences humaines » (15,8%). La filière « sciences / ingénieur » affiche un chiffre plus faible avec 8,8%.

Perception de l'avenir et gestion du stress par filières d'études



Pour ce qui est du stress, **34,5%** des étudiants interrogés le gèrent mal (43,3% en « lettres / langues » et 42,5% en « sciences humaines »). Là encore, avec 27,1%, la filière « sciences / ingénieur » s'en sort mieux que les autres.

Sur les **8,5%** des étudiants qui ont eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois, 12,2% sont en filière « lettres / langues » 6,3% en filière « sciences / ingénieur ».

L'information sur l'orientation jugée insuffisante

45,2% des étudiants estiment ne pas avoir été suffisamment informé sur le choix de l'orientation.

Accès aux soins: la filière est déterminante

Une baisse de la consultation des professionnels de santé

On constate une baisse des consultations des professionnels de santé entre 2007 et 2009. Le pourcentage d'étudiants ayant consulté un professionnel de santé au cours des six derniers mois est passé de **83,6%** en 2007 à **80,5%** en 2009.

Cette baisse se répercute sur la consultation des généralistes pour l'ensemble des étudiants (84,7% en 2007 contre 80,0% en 2009) et des gynécologues pour les femmes (43,5% en 2007 contre 38,3% en 2009).

Moins de complémentaires santé que dans le reste de la population

Seuls **83,7%** des étudiants possèdent une complémentaire santé ce qui représente un taux de couverture plus faible que la population nationale qui est de 92%.

Parmi les étudiants qui ne possèdent pas de complémentaire santé, **48,8%** estiment que c'est parce qu'elles sont trop chères.

25,1% des étudiants estiment être peu ou mal informés sur les complémentaires santé. Ils citent cette raison comme motif à leur non-adhésion. Ce taux a fortement évolué entre 2007 et 2009 passant respectivement de 15,3% à 25,1%. La difficulté des mutuelles étudiantes à entrer en contact avec l'étudiant dans l'université aggrave ce manque d'informations.

Ce constat renforce la proposition des mutuelles étudiantes régionales de l'USEM auprès des pouvoirs publics visant à créer un «chèque santé étudiant» pour faciliter l'accès à une complémentaire santé pour les étudiants.

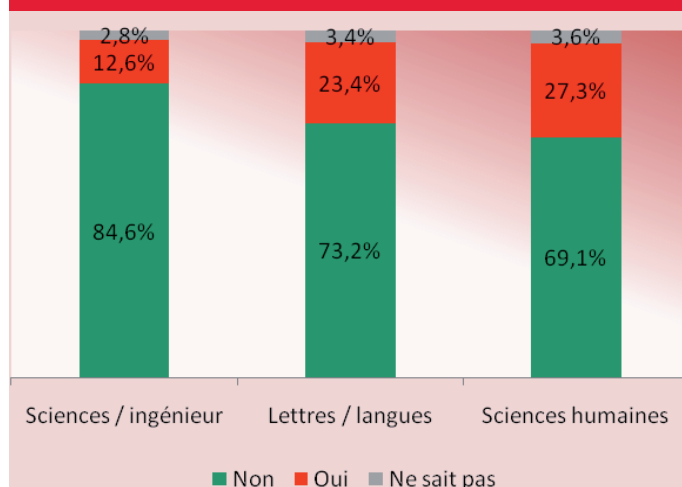
«Sciences et ingénieurs» se soignent mieux

18,9% des étudiants ont renoncé à des soins au cours des six derniers mois ; les femmes plus que les hommes (respectivement 23,6% contre 13,0%).

Ce phénomène augmente avec l'âge et passe de 11,5% pour les moins de 21 ans à 29,2% des 23 ans et plus

Les étudiants de « lettres / langues » et de « sciences humaines » renoncent significativement plus aux soins (respectivement **23,4%** et **27,3%**). Ils ne sont que **12,6%** à renoncer dans la filière « sciences / ingénieur ».

Le renoncement ou non aux soins selon la filière d'étude



L'impact inquiétant de la toxicomanie

Une consommation d'alcool excessive qui augmente avec l'âge

73,7% des étudiants déclarent consommer au moins une fois par mois de l'alcool. Les hommes consomment significativement plus que les femmes:

79,4% des hommes

69,2% des femmes

76,9% des 23 ans et plus consomment de l'alcool au moins une fois par mois contre **70,9%** des moins de 21 ans.

En 2007, 67,6% des étudiants consommaient de l'alcool contre 73,7% en 2009, soit une augmentation de **6,1%**.

La consommation excessive d'alcool concerne 12,5% des étudiants qui boivent 5 verres ou plus au cours d'une occasion.

Là encore, la consommation d'alcool des hommes est significativement plus forte que celle des femmes:

Lorsqu'ils consomment de l'alcool, 17,8% des hommes boivent 5 verres ou plus contre 8,2% pour les femmes.

Le nombre moyen de cigarettes fumées par jour augmente significativement avec l'âge

24,5% des étudiants se déclarent être des fumeurs, dont :

9,9% sont des fumeurs **occasionnels**,

14,6% sont des fumeurs **quotidiens**.

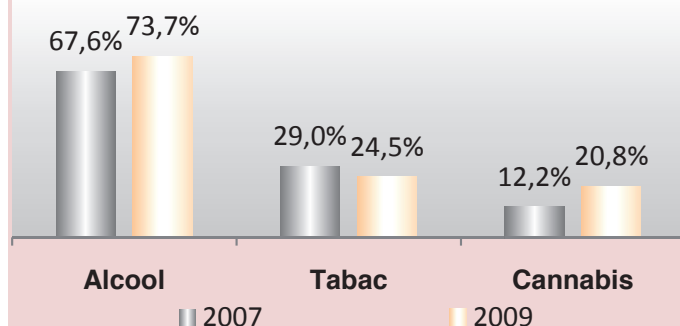
Une consommation en baisse, puisqu'ils étaient **29,0% en 2007** à fumer contre **24,5% en 2009**.

Les moins de 21 ans fument en moyenne 8,5 cigarettes par jour. Les 23 ans et plus en fument en moyenne 10,5.

7,8% des étudiants ont eu recours à des aides pour arrêter de fumer. Parmi ces étudiants, **24,7%** déclarent avoir arrêté de fumer durablement grâce à ces aides.

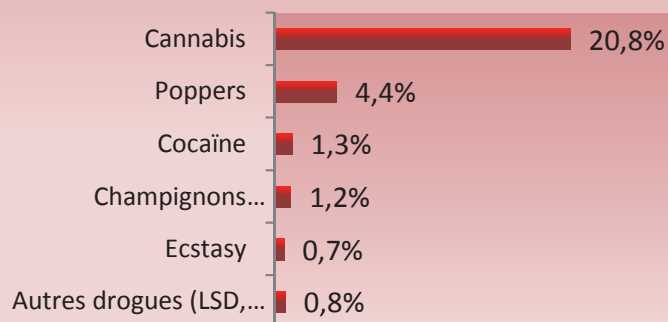
Parmi les étudiants fumeurs, 32,9% d'entre eux déclarent avoir réduit leur consommation de tabac suite à la mise en place du décret interdisant de fumer dans les lieux publics. Ils sont 1,9% à avoir arrêté de fumer et 65,2% à n'avoir rien changé à leurs habitudes.

Evolution de la consommation de tabac et de cannabis entre 2007 et 2009



Le cannabis a été expérimenté au cours de l'année par 20,8% des étudiants. Soit un nombre de consommateurs bien plus important qu'en **2007**, puisqu'il n'était que de **12,2%**

Consommation des drogues par les étudiants



La consommation des poppers est en très forte progression.

Ils constituent la drogue la plus consommée après le cannabis.

Il représente 4,4% des produits psychotropes à l'essai, suivi par la cocaïne avec 1,3% et les champignons hallucinogènes avec 1,2%. Seule la consommation des poppers a plus que doublé entre 2007 et 2009 en passant de 2,2% à 4,4%.

Le stress et le sommeil : deux thèmes importants pour les étudiants

50,9% des réponses montrent un intérêt pour une information sur le stress et 43,4% sur le sommeil.

Apparition de deux nouveaux thèmes: violences sexuelles citées par 6,9% des étudiants et identité sexuelle citée par 5,5% des étudiants